

Questions orales

Le gouvernement fera part, dès qu'il le pourra, des mesures qu'il envisage de prendre afin d'aider les habitants de Terre-Neuve et du Labrador.

M. Fred J. Mifflin (Bonavista—Trinity—Conception): Madame la Présidente, ma question s'adresse au ministre de l'Emploi et de l'Immigration.

Cette semaine, 1 000 personnes ont pris part, mardi, à une manifestation à St. Anthony. Il y a à peine quelques heures, une manifestation a eu lieu à Clarenville, dans ma circonscription, à laquelle ont participé des représentants de deux des 57 usines qui regroupent 9 000 pêcheurs et travailleurs d'usines de transformation du poisson.

Ces gens sont inquiets parce qu'ils n'ont pas d'assurance-chômage ou parce qu'ils ont épuisé leurs prestations. Il n'y a pas de poisson à transformer et ils ignorent les mesures que l'on va prendre à court et à long termes ou encore dans l'intérim.

Ces travailleurs sollicitent de l'aide. Compte tenu de la situation critique qui existe, le ministre peut-il dire à la Chambre ce qu'il envisage de faire pour venir en aide à ces personnes?

L'hon. Bernard Valcourt (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Madame la Présidente, je trouve dommage pour les habitants de Terre-Neuve et du Labrador qu'il faille une manifestation pour réveiller le député.

Le 23 mars, j'ai annoncé, de concert avec le ministre des Pêches et des Océans, la mise sur pied d'un groupe de travail pour trouver une solution à ce problème. Le député a parlé des difficultés à long terme des pêcheurs de Terre-Neuve et du Labrador. Ce n'est pas en invitant ces gens à prendre part à une manifestation qu'on parviendra à régler le problème. Nous devons trouver un moyen de solutionner les problèmes à long terme de l'industrie de la pêche dans tout le Canada atlantique. Il y a un groupe de travail qui s'en occupe.

Le premier ministre, le ministre des Pêches et des Océans et moi-même avons été très clairs là-dessus. Nous sommes déterminés à venir en aide à ces gens. Nous sommes en train d'analyser la situation en vue de trouver les meilleurs moyens de leur venir en aide. Les habitants de Terre-Neuve et du Labrador peuvent compter sur nous.

M. Fred J. Mifflin (Bonavista—Trinity—Conception): Madame la Présidente, le gouvernement, y compris le ministre, gère mal les pêches depuis huit ans. Je n'ai pas de leçons à recevoir de lui.

Il me dit de me réveiller. J'ai fait 25 interventions à ce sujet au cours des trois derniers mois. Je crois que je suis réveillé depuis très longtemps.

Cette Chambre va suspendre ses travaux mardi et les pêcheurs de l'Atlantique craignent d'être oubliés. Il y a deux jours, le premier ministre s'est engagé, à la Chambre, à leur venir en aide. Compte tenu des circonstances, une journée pour ces personnes équivaut à une année.

Je vais reposer une question supplémentaire au ministre et suffit les railleries.

Le premier ministre a pris un engagement. Est-ce que le ministre compte prendre dès maintenant des mesures pour donner suite à cet engagement, à cette promesse?

M. Ross Belsher (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans et ministre de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique): Madame la Présidente, je tiens à dire aux députés d'en face que nous, les ministériels, sommes conscients de la gravité du problème qui existe sur la côte est.

Il suffit que le député jette un coup d'oeil aux mesures que le gouvernement a prises en 1990 et en 1991 pour constater qu'un programme sera mis sur pied si jamais un moratoire est décrété.

* * *

LES AÉROPORTS

M. David Bjornson (Selkirk—Red River): Madame la Présidente, je voudrais poser une question au ministre des Transports.

Comme le ministre le sait, une partie importante de la mission du secteur de l'aviation de son ministère consiste à vérifier et entretenir les aides à la navigation aux aéroports de tout le pays.

On m'a signalé que le secteur privé peut fournir un système plus économique et technologiquement plus avancé pour vérifier et entretenir ces aides à la navigation.

Le ministre songe-t-il à améliorer la méthode de vérification des dispositifs et à économiser en même temps l'argent des contribuables?

L'hon. Jean Corbeil (ministre des Transports): Madame la Présidente, le député doit savoir que Transports Canada utilise actuellement la technologie la plus avancée pour l'essai et le calibrage des aides à la navigation, et que nous nous préoccupons avant tout de la sécurité de l'industrie de l'aviation.

En même temps, nous examinons des propositions qu'on nous a faites pour maintenir la sécurité à moindre coût et nous y sommes évidemment intéressés.